



# Écho de la colline

## Écoles en crise : une pétition recueille près de 20 000 voix

Publié à 11 h - 2025-01-07



### Lilia Boutana

Journaliste, étudiante en Sciences de la nature au Collège Jean-de-Brébeuf et écrivaine amatrice à temps perdu



### Sergio Mendoza

Journaliste, étudiant en Sciences humaines au Cégep de Sainte-Foy, altruiste et passionné de politique, de géographie, d'actualité et de communication

Près de 20 000 personnes ont signé une pétition qui réclame un encadrement mieux contrôlé du personnel enseignant dans les écoles québécoises. L'Écho de la colline a obtenu des informations de source anonyme crédible voulant que des élus portent la voix des signataires au Salon rouge.

Les appuyeurs sont des parents et citoyens inquiets par des comportements néfastes observés dans certains établissements scolaires du Québec au cours des dernières années.

Cette situation n'est pas nouvelle. Déjà en 2023, des histoires d'horreur découlant de manquements à l'éthique professionnelle étaient observées. Un exemple est celui de l'enseignante au primaire de Sainte-Marthe-sur-le-Lac qui a exercé de la violence psychologique sur ses élèves en se moquant d'eux et en les dénigrant, tel que rapporté par le Journal de Montréal.

Plus récemment, le scandale généré par la situation à l'école Bedford à Montréal a confirmé les craintes des parents du Québec. En effet, un groupe de 11 enseignants a adopté des pratiques pédagogiques inappropriées, ce qui a ébranlé la confiance du public. Ces enseignants ont notamment décidé unilatéralement de couper sur l'enseignement de certaines matières pourtant prescrites par le ministère de l'Éducation.

Le précédent gouvernement provincial a vigoureusement réagi à la situation et a affirmé vouloir renforcer la Loi sur la laïcité de l'État pour remédier à la situation.

Ce débat survient dans un climat tendu entre les syndicats des enseignants et le gouvernement provincial. Les syndicats sont parfois perçus comme trop protecteurs de leurs membres au détriment des élèves et des parents. Cette dynamique place les étudiants dans une position de désavantage et les condamne à rester pris entre les querelles politiques et les lacunes du système actuel.